

Une éclaircie porteuse d'espoir ?

Au deuxième trimestre 2013, l'activité a rebondi après un début d'année plutôt timide. Elle a été dynamique dans l'ensemble des économies avancées, États-Unis, Royaume-Uni et Japon notamment. Ce trimestre est aussi celui où la zone euro a renoué avec la croissance (+0,3%) après six trimestres de récession. Dans ce contexte favorable, l'activité s'est accélérée en France (+0,5% après -0,1%). Le climat des affaires montre des signes d'amélioration dans l'ensemble des secteurs. Cependant, ces signes positifs ne sont pas encore suivis d'effets sur l'emploi et le marché du travail. En effet, l'emploi salarié marchand picard recule de -0,8% et le taux de chômage (12,4%) continue de progresser même si la hausse reste mesurée (+0,1 point). La demande d'emploi est toujours plus forte (+2%), néanmoins elle ralentit pour les moins de 25 ans. Malgré un bon mois de mai, dopé par des week-ends prolongés, la fréquentation hôtelière est restée en léger retrait. En revanche, la création d'entreprises, hors auto-entrepreneurs, poursuit son redressement tant en Picardie qu'au niveau national.

Jean-Marc Mierlot, Insee Picardie

Le contexte international

Rebond de l'activité mondiale

Au deuxième trimestre 2013, l'activité a surpris par son dynamisme dans les économies avancées (+0,6 % après +0,3 %). Elle a notamment accéléré aux États-Unis (+0,6 % après +0,3 %) et au Royaume-Uni (+0,7 % après +0,4 %) et a progressé vigoureusement au Japon. A contrario, la croissance s'est tassée au deuxième trimestre dans les économies émergentes.

La zone euro a renoué comme attendu avec la croissance (+0,3 %), après six trimestres de récession, avec une nette accélération de l'activité en Allemagne (+0,7 %) et en France (+0,5 %). L'ensemble de la demande, à l'exception des stocks, a participé à ce mouvement. En particulier, l'investissement a progressé légèrement, mettant fin à huit trimestres de baisse.

Dans les économies avancées, l'amélioration cet été du climat des affaires laisse à penser que l'embellie va se poursuivre d'ici la fin de l'année.

L'activité dans la zone euro devrait continuer de croître au second semestre (+0,1 % au troisième trimestre puis +0,3 % au quatrième), stimulée par le faible niveau de l'inflation, une modération de la consolidation budgétaire et le redressement de l'investissement après un ajustement très marqué.

La conjoncture nationale

L'éclaircie se confirme en France

L'activité a fortement rebondi en France au deuxième trimestre 2013 (+0,5 % après -0,1 %), notamment grâce à une industrie manufacturière en nette accélération (+2,0 % après +0,2 %). De plus, les températures d'avril et mai, inférieures aux normales saisonnières, ont maintenu à un niveau élevé les dépenses de chauffage des ménages, si bien que la production d'énergie a accéléré au deuxième trimestre (+2,0 % après +0,7 %). En revanche, l'activité dans la construction a continué de se contracter (-0,7 % après -0,8 %), tant dans l'entretien du logement que dans les nouveaux bâtiments.

Depuis cet été, le climat des affaires s'améliore nettement dans l'ensemble des secteurs. Le PIB progresserait de 0,2 % en 2013, avec une nette accélération sur l'année portée par le rebond de la production manufacturière.

L'emploi total progresserait au second semestre, du fait de l'augmentation des emplois aidés dans le secteur non marchand. Le taux de chômage s'établirait à 11 % fin 2013.

Le pouvoir d'achat des ménages progresserait à nouveau en 2013 (+0,5 % après -0,9 % en 2012). En effet, les prélèvements effectifs ralentiraient nettement et la baisse de l'inflation ne se transmettrait qu'en partie aux salaires.

L'emploi picard de nouveau en baisse

Malgré le rebond de l'activité, tant au niveau national qu'international, les effets sur l'emploi ne sont pas encore visibles en Picardie. Au 2^e trimestre 2013, la dégradation de l'emploi salarié⁽¹⁾ picard s'accroît : -0,8% après -0,2% au 1^{er} trimestre. L'évolution régionale n'avait pas été aussi défavorable depuis le 3^e trimestre 2011. En glissement annuel, la tendance baissière de l'emploi régional (-1,8%) est plus marquée que celle du niveau national (-0,9%).

Au 2^e trimestre, l'emploi se dégrade nettement dans tous les départements picards : après l'accalmie du début d'année, l'emploi chute à nouveau dans l'Aisne (-0,9% après +0,1%). Dans l'Oise (-0,6%), les pertes sont multipliées par 5, soit 1 000 emplois détruits. Dans la Somme, le repli s'accroît aussi (-0,9% après -0,6%) et avoisine les 1 100 postes. Au niveau régional, l'ensemble des pertes s'élève à 2 900 emplois, soit 3 fois plus qu'au 1^{er} trimestre.

Ce trimestre dans l'industrie picarde, les pertes d'emploi s'accroissent : -1,3% après -0,7%. Le volume d'effectifs détruits dans ce secteur est deux fois plus important qu'au 1^{er} trimestre (1 400 postes). Le nombre d'emplois disparus a doublé dans l'Oise (650) et triplé dans la Somme (500) : près de 9 postes détruits sur 10 se trouvent dans l'un ou l'autre de ces départements. À l'inverse, les pertes ralentissent dans l'industrie axonnaise (-0,7% après -1,2%).

Les effectifs du commerce sont à la baisse en Picardie (-0,5%) comme en France métropolitaine (-0,4%). Les pertes régionales s'élèvent à 370 postes, principalement localisés dans l'Aisne et l'Oise. Dans ces deux départements, l'emploi recule respectivement de -0,8% et -0,4%. La tendance est également à la baisse dans la Somme (-0,4%) mais les pertes restent plus modestes en nombre (90 postes).

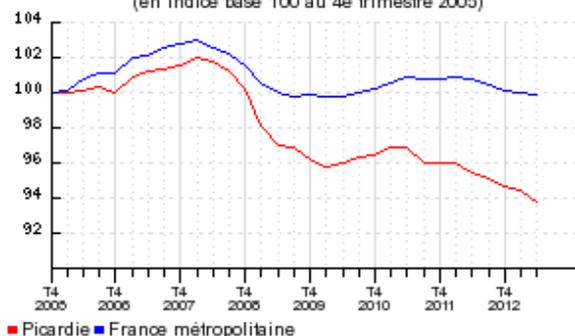
Au 2^e trimestre, la tendance s'inverse dans l'intérim régional et national. Après un 1^{er} trimestre prometteur (respectivement +5,8% et +2,0%), l'emploi intérimaire se replie : respectivement -1,2% et -0,8%. En Picardie, les pertes restent cependant modérées en volume (-200 emplois).

Dans la construction, les pertes sont plus marquées en Picardie (-1,0%) qu'à l'échelon national (-0,5%). La quasi-totalité des 340 postes détruits dans la région se trouve dans l'Aisne ou la Somme, comme au 1^{er} trimestre. Le repli est toutefois plus faible dans la Somme ce trimestre (-1,2% après -2,0%) alors qu'il s'accroît dans l'Aisne (-2,3% après -1,1%). Dans l'Oise, les effectifs sont stables.

Pour le deuxième trimestre consécutif, les effectifs des services hors intérim sont en baisse de -0,5% en Picardie alors qu'ils restent stables au niveau national. Cela représente 600 postes, dont les trois quarts sont dans l'Aisne ou la Somme.

¹ Emplois salariés marchands (y compris intérim) des établissements affiliés à l'URSSAF, en données corrigées des variations saisonnières. NB : ces évolutions sont basées sur des données provisoires.

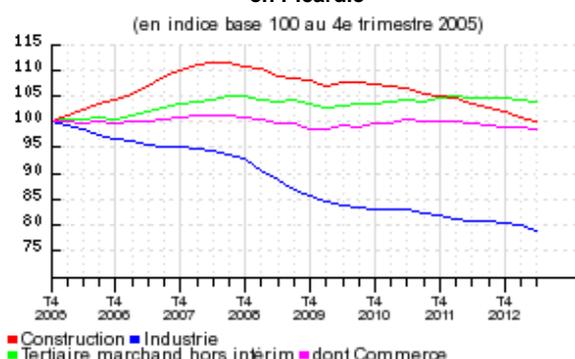
Évolution de l'emploi salarié marchand
(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Picardie
(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)

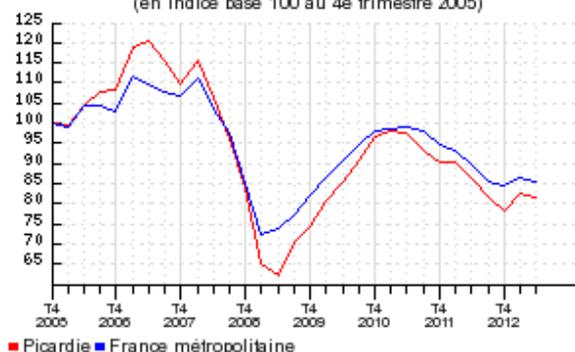


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire

(en indice base 100 au 4^e trimestre 2005)



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

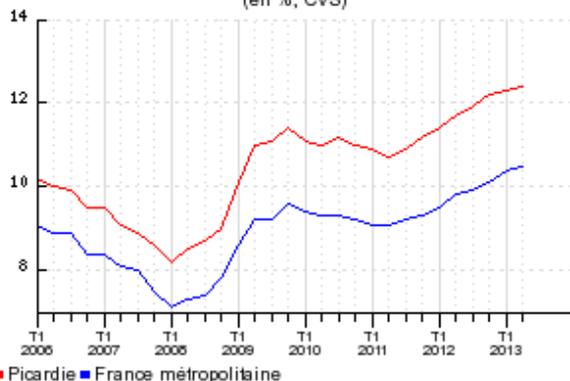
Source : Insee, Estimations d'emploi

Un taux de chômage au plus haut

Une fois neutralisé l'effet lié à la rénovation du questionnaire 2013 de l'enquête « Emploi en continu » permettant la mesure du chômage (voir le communiqué de presse national), le taux de chômage au sens du BIT s'élève, en moyenne sur le deuxième trimestre 2013, à 10,5% de la population active en France métropolitaine. Il est en hausse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent. Sur les douze derniers mois, le taux de chômage a augmenté de 0,7 point en métropole.

En Picardie, le taux de chômage s'élève à 12,4% de la population active (en moyenne sur le 2^e trimestre 2013). Il est nettement plus élevé que celui de France métropolitaine, mais augmenté peu depuis 3 trimestres. Comme au trimestre dernier, l'Aisne enregistre un taux de chômage de 14,7%, le plus élevé de la région et proche du maximum jamais atteint (14,8%). Ce taux place l'Aisne au 4^e rang des départements les plus touchés par le chômage. Pour l'Oise et la Somme, les taux de chômage de ce trimestre s'élèvent à 10,7% et 12,7%, et sont en hausse, respectivement de +0,1 et +0,2 point. Pour la région et ces deux départements, les taux de ce trimestre sont les plus élevés jamais atteints.

Taux de chômage
(en %, CVS)



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

Les demandeurs d'emploi de 50 ans et plus deviennent aussi nombreux que ceux de moins de 25 ans

Au cours du 2^e trimestre 2013, le nombre de demandeurs d'emploi, en tenant compte de ceux qui ont eu une activité partielle (les catégories A, B et C), a augmenté de +2,0% en Picardie, soit un rythme un peu plus élevé que celui observé au plan national (+1,2%). Toutefois, sur un an, la hausse régionale (+8,5%) reste encore légèrement en deçà de la moyenne nationale (+9,1%). Au total, 164 500 Picards étaient inscrits à Pôle Emploi fin juin 2013.

On observe cependant une double évolution. La croissance du nombre des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans se ralentit : +1,1% ce trimestre contre +1,8% le trimestre précédent, soit +5,9% sur un an. En revanche, celle des personnes de 50 ans et plus continue à progresser fortement : +3,4%, soit +14,0% sur un an. Cela a pour conséquence que, pour la première fois en Picardie, il y a autant de demandeurs de cette catégorie que de jeunes. Chacun de ces groupes rassemble un peu moins de 20% du total des demandeurs de la région. Toutefois, la Picardie reste parmi les trois régions françaises où la part des jeunes de moins de 25 ans inscrits à Pôle Emploi est la plus forte.

Par ailleurs, le second trimestre a été marqué par une nouvelle augmentation des demandeurs d'emploi de longue durée (+4,4%), dont le nombre s'est accru en un an de +18,5%, soit un rythme qui demeure supérieur à celui observé au niveau national (+16,0%). Dans le même temps, les offres d'emplois collectées

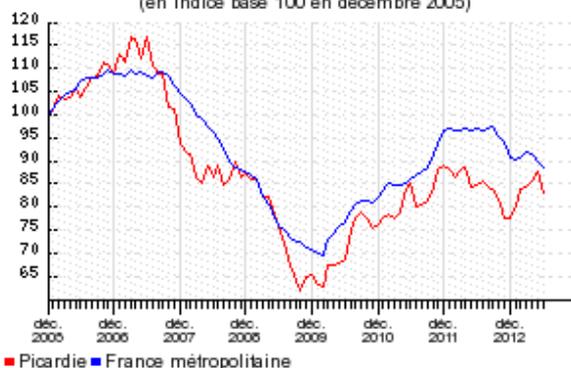
par Pôle Emploi reculent à nouveau (-1,9% ce trimestre), une baisse qui atteint -17,8% sur un an.

Des autorisations de construction en berne, mais des démarrages de chantiers à la hausse

Au deuxième trimestre 2013, 2 500 logements ont été autorisés à la construction en Picardie. Ce chiffre, en baisse de -22% par rapport au trimestre précédent, ne confirme pas le rebond du début d'année. De même qu'au niveau national, le nombre de logements autorisés s'inscrit dans la tendance baissière amorcée mi-2012. En comparaison avec le deuxième trimestre 2012, il est en recul de -6% et concerne principalement la construction de logements individuels. Sur un an, la région résiste cependant mieux que la France métropolitaine avec un retrait qui se limite à -2,1% contre -8,4%.

À l'inverse, les mises en chantier sont en hausse, probablement en lien avec la bonne tenue des autorisations du début d'année. La Picardie enregistre 2 300 logements commencés au deuxième trimestre 2013 soit près de 30% de plus qu'au précédent. Ce chiffre est aussi en augmentation de 22% par rapport à la même période en 2012. En cumul sur un an, les résultats restent cependant orientés à la baisse (-7,6%), mais moins qu'en France (-14%).

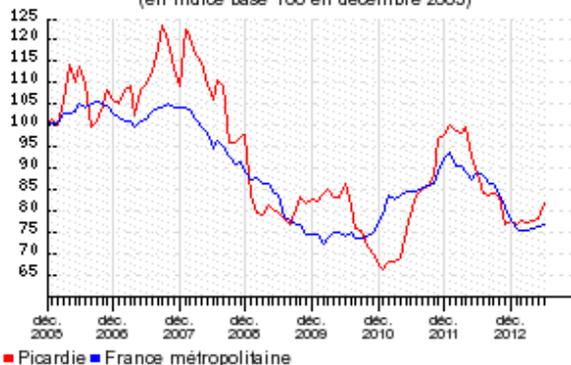
Évolution du nombre de logements autorisés à la construction
(en indice base 100 en décembre 2005)



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, SoeS, Sit@del

Évolution du nombre de logements commencés
(en indice base 100 en décembre 2005)



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, SOeS, Sit@del

Une fréquentation hôtelière peu dynamique

Au second trimestre 2013, près de 717 000 nuitées ont été enregistrées dans les hôtels picards, soit une diminution de -0,6% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Le même constat est relevé au niveau national (-0,5%).

Comme au trimestre précédent, la progression des nuitées étrangères (+4,4%) ne compense pas la diminution des nuitées des touristes français (-1,9%). Après un très mauvais mois d'avril (-6,3% en Picardie et -7% en France Métropolitaine), la fréquentation hôtelière est dopée en mai par des week-ends prolongés : le nombre de nuitées hôtelières progresse de +2,5% en Picardie et de +4,2% en France métropolitaine. L'augmentation du nombre de touristes étrangers, notamment anglais, contribue fortement à la progression de la fréquentation hôtelière picarde de mai. En juin, la fréquentation hôtelière progresse encore en Picardie (+0,8%) alors qu'au niveau national, elle diminue légèrement (-0,3%).

Les créations hors auto-entrepreneurs poursuivent leur redressement

Le rebond des créations d'entreprises enregistré au 1^{er} trimestre 2013 n'a pas connu de suite au second trimestre. Elles ont en effet à nouveau diminué, de -5,0% en Picardie et de -3,7% au plan national. Toutefois, cette évolution résulte uniquement du repli du nombre des auto-entrepreneurs (-10,5% dans la région, -8% en France)², qui avaient porté la croissance globale de la création en début d'année. Les incertitudes liées à la possible évolution de ce statut peuvent expliquer cette variation.

En revanche, les autres créations - sociétés et entreprises individuelles - poursuivent, au contraire, leur croissance (+2,0% et +10,8% sur un an), au point de presque retrouver leur niveau de la fin 2011, après une année 2012 difficile.

Parallèlement, la baisse des défaillances d'entreprises, amorcée au 1^{er} trimestre (-16,9%), s'est poursuivie en Picardie de façon ralentie au second trimestre (-1,2%), alors qu'une légère augmentation était observée au plan national (+1,3%). Pour autant, le bilan régional sur un an reste encore très défavorable en raison d'une fin 2012 extrêmement difficile : +6,7%, soit 2 points de plus que la moyenne française.

²Chiffres issus des données brutes

Pour en savoir plus

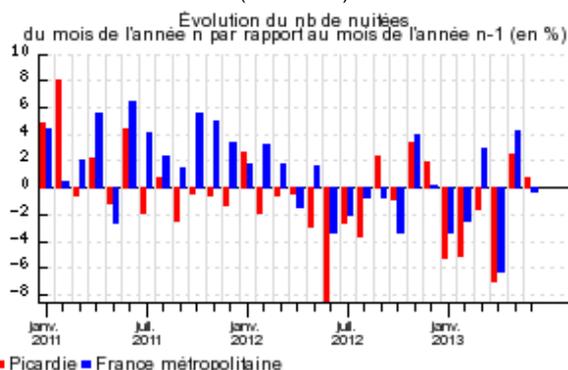
Note de conjoncture, octobre 2013 [L'éclaircie se confirme](#)

Informations rapides n°203 octobre 2013, [Le taux de chômage augmente de 0,1 point au deuxième trimestre 2013](#)

www.insee.fr

thème « Conjoncture » - « Analyse de la conjoncture ».

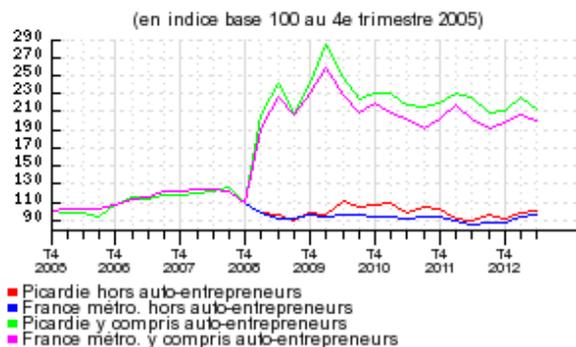
Le nombre de nuitées dans l'hôtellerie picarde (en milliers)



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

Sources : Insee ; DGCIS ; partenaires régionaux

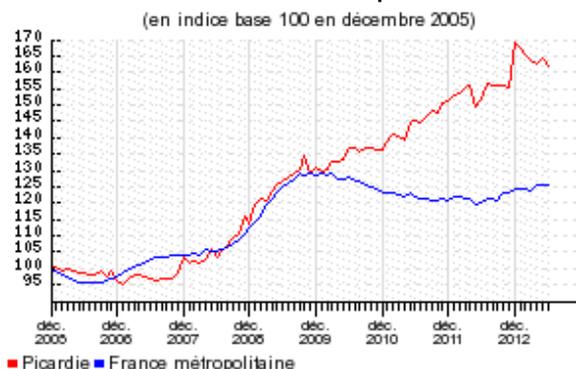
Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture. Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJC-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (répertoire des entreprises, Sirène)

Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France